

Matière: Histoire - Rubrique: Histoire contemporaine

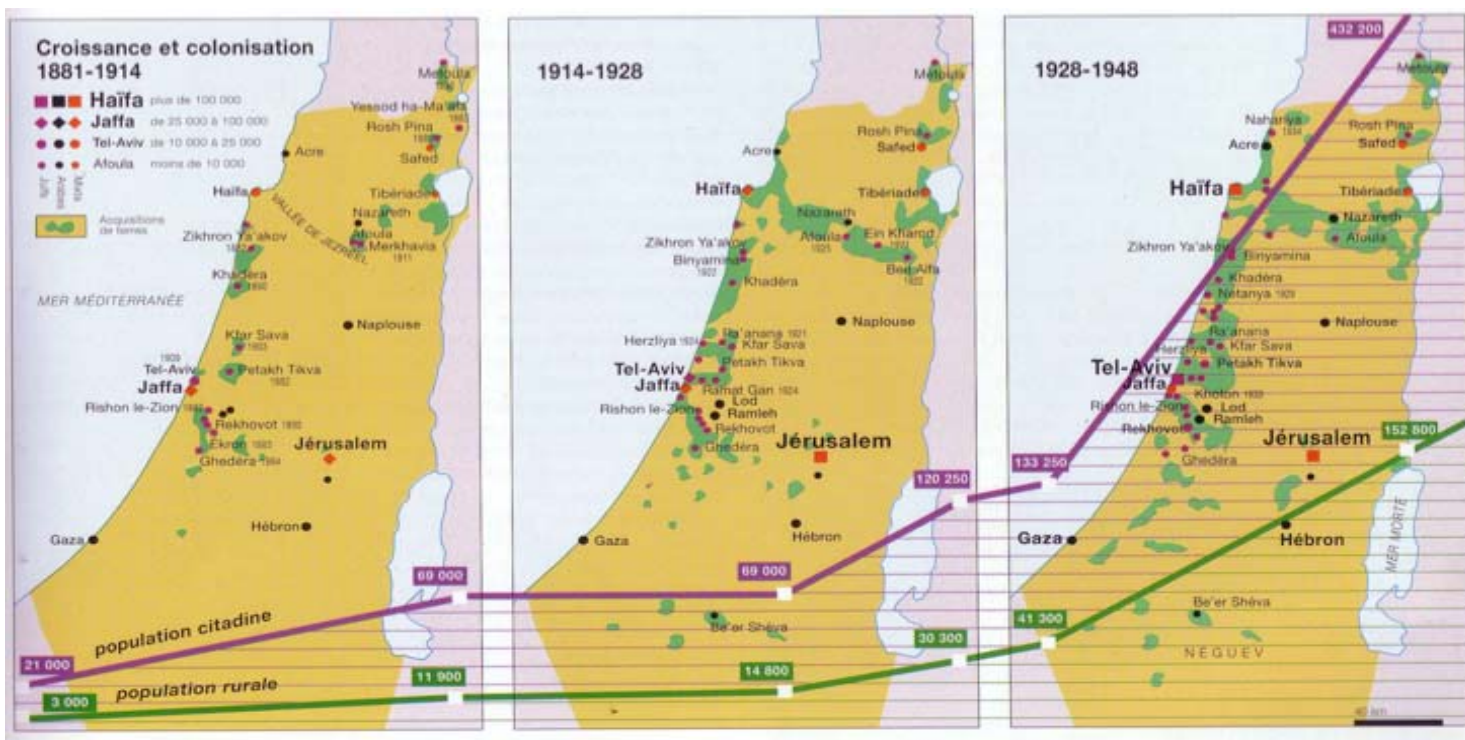
Chapitre: La restauration de l'Etat d'Israël

Auteur: Eliezer Schilt - Classe: 1ère

Thème: Le yichouv

CORPUS DOCUMENTAIRE

Carte introductive: Evolution de la croissance et de l'installation en Erets Israël entre 1881 et 1948 (cartes reproduites de l'ouvrage d'Elie Barnavi, *Histoire universelle des Juifs*, éd. 2002, p. 221)



Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

Document 1: Tableau de l'évolution démographique dans les grandes villes de la Palestine ottomane (1800-1880, selon les données de Moché Lisaq dir., Toledot Hayichuv Hayéhudj, Jérusalem, 1989)

	Populatio n générale en 1800	Populatio n juive en 1800	Populatio n générale en 1840	Populatio n juive en 1840	Populatio n générale en 1880	Populatio n juive en 1880
Jérusalem	9000	2250	12000	5000	31500	18000
Jaffa	2750	-	4750	200	10000	1000
Haïfa	1250	-	2500	-	6500	600
Safed	5500	2500	4500	2000	8300	4300
Tibériade	2000	1250	2000	1000	4000	2400
Hébron et autres implantation s	6000	500	6750	500	10000	700
Total	26500	6500	32500	8700	70300	27000

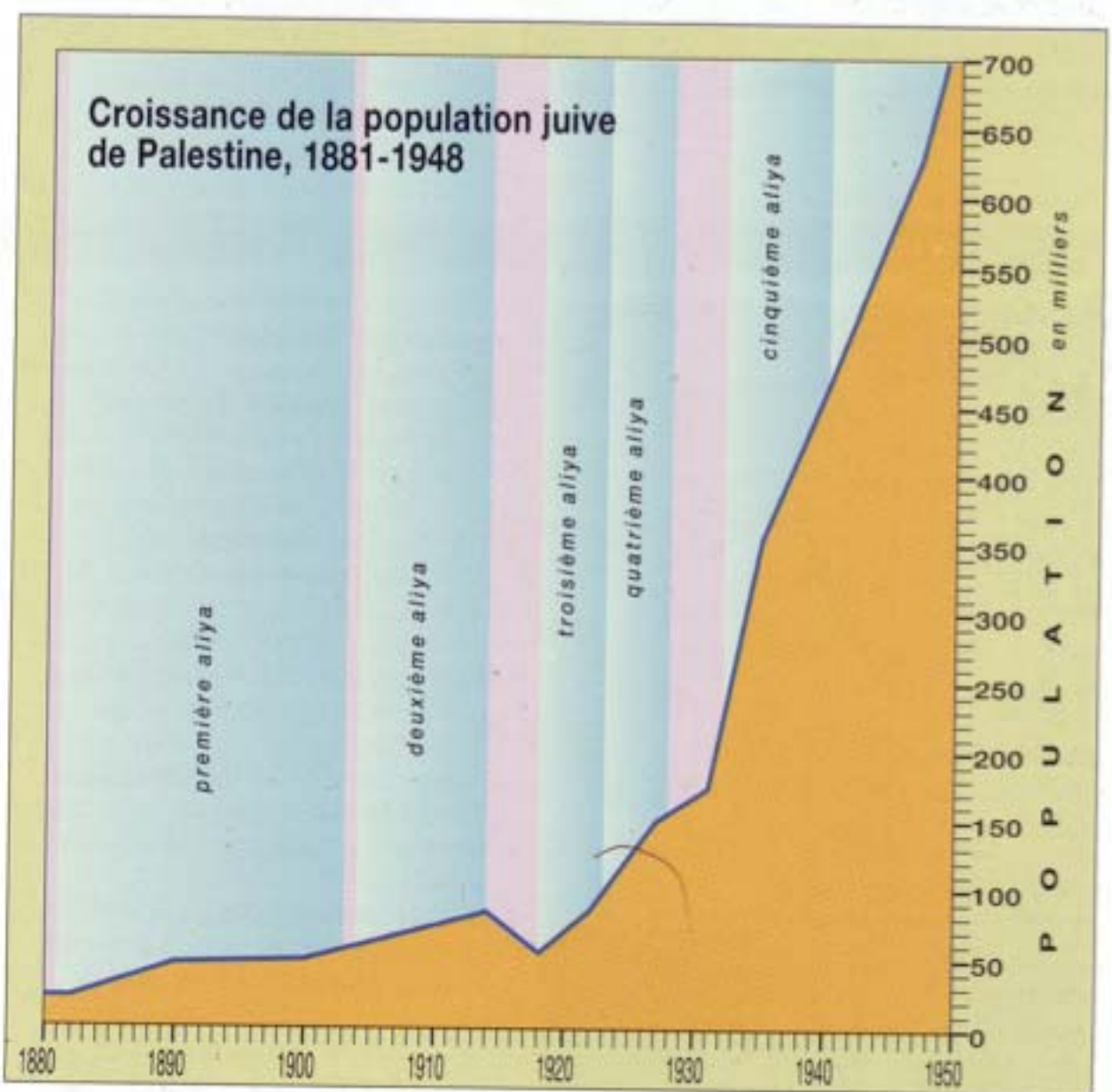
Document 2: photographie prise à Jérusalem de trois Juifs religieux, en 1895 (reproduite dans la Jewish Encyclopedia, 1901-1906)



Document 3: Tableau de l'évolution démographique en Erets Israël sous contrôle ottoman puis sous mandat britannique

	1881-1903	1904-1914	1919-1923	1924-1929	1929-1939	1939-1948
Nombre d'immigrants	25 000 à 35 000	40 000	40 000	82 000	180 000	80 000

Document 4: Graphique de la croissance de la population juive de Palestine (1881-1948) tiré du livre d'Elie Barnavi, Histoire universelle des Juifs, Paris, éd. 2002, p. 203



Document 5: le manifeste du mouvement Bilou, 1882 (reproduit, traduit, dans l'ouvrage de Renée Neher-Bernheim, Histoire juive de la Révolution à l'Etat d'Israël, éd. 2002, p. 640-641)

"Frères! Après la crise terrible qui vient de secouer notre peuple, il s'est trouvé parmi notre intelligentsia un grand nombre de jeunes décidés à réaliser un seul idéal, le retour et l'installation en Erets Israël. Voilà le premier pas du renouveau de notre peuple. A partir d'aujourd'hui, ce sera le but unique auquel les meilleurs parmi nous auront à consacrer leurs forces. Certes, c'est un objectif aux difficultés énormes, mais il vaut la peine de les affronter.

Ne poursuivez plus les chimères auxquelles vous vous attachiez tant jusqu'ici: l'idée de progrès et la notion de civilisation, qui, pensiez-vous, sont l'apanage de l'Europe. Sachez que, si le peuple juif continue à rester en Europe, deux voies seulement lui seront ouvertes. La première: offrir à nouveau la gorge aux bourreaux et accepter comme par le passé des supplices et des souffrances sans nombre et sans fin. La seconde: quitter la scène de la vie et disparaître sans laisser de trace dans l'histoire. (...)

Si nous voulons vivre, voici les devoirs auxquels nous sommes acculés par l'histoire: créer un point qui puisse, en s'élargissant, devenir le centre de la civilisation juive. Créer une base sur laquelle puisse naître et se développer le nationalisme juif, un territoire, sans lequel aucun peuple n'est digne de ce nom. Ce territoire ne peut être qu'Erets Israël.

Sans doute l'entreprise n'est-elle pas simple. Elle exigera de nous beaucoup de forces et beaucoup de sacrifices. Pour réaliser notre idéal, il faudra que nombre d'entre nous acceptent de renoncer à la vie facile à laquelle ils étaient habitués jusqu'ici. Mais nous sommes convaincus que si notre peuple dispose encore du droit à l'existence, alors viendront à nous des hommes prêts à ces sacrifices.

Nous partons pour tracer la route de l'avenir de notre peuple. Aidez notre peuple en venant tous vous grouper sous la bannière de Sion que nous brandissons en tant que *Bilouim*, pionniers du thème: "Venez et partons ensemble! "

Document 6: témoignage sur les difficultés locales évoquées par Henrietta Szold dans une lettre à sa famille (reproduite par R. Neher-Bernheim, Histoire juive de la Révolution à l'Etat d'Israël, p. 832)

"Jérusalem, le 14 septembre 1920

Deux choses m'ont empêché de vous écrire: les immigrants et la malaria. Ce n'est pas moi qui ai la malaria, mais c'est presque tout le monde autour de moi. C'est un fléau terrible! Toutes les pierres du pays, et Dieu sait s'il y en a, paraissent crier de douleur. Les immigrants, qui arrivent à raison de trois cents par semaine par le port de Jaffa, la contractent au cours des huit premiers jours. Ils s'en vont, travailler à la campagne, et en moins de rien, ils reviennent en ville et demandent à être admis dans des hôpitaux qui n'existent pas. Nous refusons chaque jour des douzaines de malades qui ont trente-neuf de fièvre. Et ce qu'il y a de pire, c'est qu'avec une bonne organisation et un minimum d'argent, le pays pourrait être assaini en moins de neuf mois. (...)

Je vais demain à Haïfa avec un ingénieur pour étudier la fondation d'un petit hôpital. Ce ne sont pas des hôpitaux qu'il nous faut, c'est de la prévention, de l'éducation, de la prophylaxie, qu'il faut commencer dès maintenant pour l'année prochaine. Quand bien même nous aurions tout l'or du monde, ces premiers immigrants ne pourraient pas ne pas servir d'engrais au pays. Notre tâche exige le sacrifice de jeunes vies. C'est une guerre contre la nature. Je crois toujours que ça en vaut la peine. Mais c'est dur, très dur."

Document 7: Extrait du Journal de Joseph Trumpeldor (reproduit depuis l'ouvrage de R. Neher-Bernheim, op. cit., p. 780-781). Il y relate les événements tragiques qui marquent les yichouvim du Nord en 1920, dont Tel-Haï où se trouve Trumpeldor. Le 1^{er} mars 1920, une attaque massive anéantit les forces juives sur place:

"9 février

Voici le moment de l'épreuve décisive. Ce matin, nous avons appris que le chef de la révolte arabe, Mahmoud Fouar, n'est pas encore revenu de Damas. A sa place, un autre chef a été désigné pour notre région, à titre provisoire. Or il s'agit d'un ancien officier de l'armée turque, célèbre pour son antisémitisme féroce. Le 6 février, s'est tenue une réunion du Conseil militaire. Influencé par son nouveau chef, le Conseil a pris la décision d'attaquer, de détruire et d'anéantir toute la population juive en Haute-Galilée."

Document 8: Témoignage du chef de la police britannique à Hébron, Raymond Cafferata sur le massacre de 1929 (reproduit dans le livre de B. Morris, Victimes, histoire revisitée du conflit arabo-sioniste, 2003, p. 132):

"Derrière moi gisait une femme juive couverte de sang à côté d'un homme que je reconnus, malgré ses habits civils, comme agent de police arabe de Jaffa, nommé Issa Cherif. Il était penché sur la femme, un poignard à la main. Il m'aperçut et se précipita dans une pièce non loin de là, où il tenta de s'enfermer, hurlant en arabe, "Votre honneur, je suis un policier" (...) J'entrai dans la pièce et l'abattis."

Annexe:

Document A: photographie prise par Abraham Soskin en 1909 lors de la répartition de lots au nord de Jaffa sur des terres achetées à des Bédouins: fondation du premier quartier, A'houzat Baït, de Tel-Aviv.



Document B: photographie prise en 1938 par Rodolphe Younès, de la place du 2 Novembre à Tel-Aviv, au carrefour entre les rues Allenby et Ben-Yéhouda

